

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

<i>Entre nous soit dit</i>	4
<i>Suisse actuelles</i>	5
<i>Suisse</i>	7
<i>Egalité fiscale : pas pour demain</i>	
<i>Dossier</i>	9
<i>Femmes et technique : le futur, ça se programme</i>	
<i>Monde</i>	17
<i>Courageuses Boliviennes : l'avenir est leur affaire</i>	
<i>Amina : être femme en Afrique</i>	
<i>Cantons actuelles</i>	20
<i>Subjectives</i>	22
<i>Maternité élan, maternité écran ?</i>	
<i>Courrier</i>	23
<i>Histoire</i>	24
<i>Accouchement : de la matrone empirique aux technocrates de la naissance</i>	

Le savoir-faire humain



La communication et la confiance : tels sont, d'après un article paru dans *Le Monde* du 3 décembre 1987, les deux facteurs indispensables au bon fonctionnement d'une entreprise en cette fin des années quatre-vingt. Et l'auteur de l'article de comparer l'attitude des cadres français, encore imbue de principes technocratiques inefficaces, avec celle des cadres japonais, qui consacrent, semble-t-il, 70 % de leur temps à des tâches d'ordre relationnel.

Jean-Pierre Ghelfi, responsable du projet « Les nouvelles technologies et la participation des travailleurs » dans le cadre du Programme national de recherche sur « La vie au travail et son avenir », déplore lui aussi le faible développement dans les entreprises suisses de ce que le quotidien français appelle « le savoir-faire humain » ; il est convaincu que l'exploitation optimale des nouvelles technologies passe par la remise en cause des barrières hiérarchiques en matière d'information et la mise en commun de tous les savoirs.

S'agissant des enjeux qu'implique, pour les travailleuses, l'informatisation du monde économique — c'est le thème de notre dossier de ce mois — une question surgit immédiatement : cette revalorisation de la notion de communication ne constitue-t-elle pas la chance du siècle pour ces communicatrices hors pair que sont les femmes ? Expliquer, négocier, tenter de comprendre l'autre, chercher des compromis, c'est ce que nous avons appris à faire depuis des millénaires, privées que nous étions du pouvoir d'imposer nos points de vue par la force. Aujourd'hui que ces tâches sont enfin reconnues comme fondamentales, non seulement sur le plan de la satisfaction psychologique, mais aussi sur le plan de la rentabilité économique, ne nous trouvons-nous pas tout d'un coup avec plusieurs longueurs d'avance face à des hommes handicapés, en tout cas dans notre culture occidentale, par leur analphabétisme relationnel ?

Une professionnelle du recyclage dans le secteur des services déclare que la bureautique est une chance de revalorisation du métier typiquement féminin de secrétaire, dans ses aspects traditionnels d'organisation et de contact. Mais il faut aller plus loin, et se demander si le train informatique dans lequel les femmes devraient sauter n'est pas celui d'une véritable révolution culturelle, qui leur permettrait non seulement de voir leurs aptitudes reconnues, mais également de faire valoir ces aptitudes en vue d'un véritable partage du pouvoir économique. C'est aux managers, aux décideurs, que l'article du *Monde* demande d'apprendre à communiquer !

Mais bien entendu, les pesanteurs sociales et politiques sont telles qu'il ne suffit pas de savoir faire quelque chose pour pouvoir réellement en tirer profit ; posséder un atout ne sert à rien si on vous empêche d'entrer dans le jeu.

Photo de couverture :
Hélène Tobler.